

Louis XIII - Albert de Luynes

Numéro d'inventaire : 2024.6.8

Auteur(s) : Paul Lehugeur

A. Lahure

Type de document : planche didactique

Éditeur : A. Lahure, imprimeur-éditeur, 9, rue de Fleurus, Paris (à droite)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1886 (vers)

Collection : Histoire de France en cent tableaux, par P. Lehugeur

Inscriptions :

- numéro : N° 65
- titre : Louis XIII - Albert de Luynes
- numéro : N° 66
- titre : Louis XIII - Richelieu
- sous-titre : Lutte contre les Grands. Montmorency. Cinq-Mars

Matériau(x) et technique(s) : carton

Description : Planche recto-verso. Feuille imprimée collée sur carton rigide. La planche n'ayant pas d'œillet de suspension, un trou a été fait en haut, dans lequel subsiste un reste de cordelette.

Mesures : hauteur : 44,5 cm

largeur : 32,5 cm

Notes : Cette planche, présentant 2 tableaux, est extraite d'une série de 100 tableaux portant sur l'histoire de France des origines à 1815, qui complète un manuel d'histoire des années 1880. Le musée possède 28 planches différentes de cette série, soit 56 tableaux (plus 4 planches en double). L'auteur, Paul Lehugeur (1854-1916) a été élève de l'ENS, professeur agrégé d'Histoire au lycée Henri IV.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Lieu(x) de création : Paris

Utilisation / destination : enseignement

Représentations : scène historique : histoire, 17e siècle, France / Recto (n° 65): Louis XIII - Albert de Luynes Un texte de présentation du contexte historique 4 scènes représentées et commentées: Evasion de Marie de Médicis du château de Blois – Louis XIII chassant à l'oiseau – Combat des Ponts de Cé – Convoi du Duc de Luynes Verso (n° 66): Louis XIII - Richelieu: Lutte contre les Grands - Montmorency - Cinq-Mars Un texte de présentation du contexte historique 3 scènes représentées et commentées: Exécution de Chalais à Nantes – Exécution de Montmorency à Toulouse – Exécution de Cinq-Mars et de de Thou à Lyon

Autres descriptions : Langue : français

ill.

Objets associés : 2010.08495

1996.01234

2002.01601

N° 65

LOUIS XIII — ALBERT DE LUYNES

N° 65

Au favori de la reine-mère succède le favori du roi (1617) : les intérêts de la France à l'extérieur restent en souffrance ; à l'intérieur la reine-mère, avec l'appui des grands, excite de nouveaux troubles, et le rétablissement du catholicisme en Béarn provoque une révolte des calvinistes ; de Luynes marche contre

eux, échoue au siège de Montauban, et meurt dans la retraite (1621). Après lui la reine-mère rentre au conseil, et l'anarchie continue pendant trois ans : les protestants français ne sont pas réduits, et les protestants d'Allemagne, abandonnés par la France, sont à la merci de l'Autriche. La France a besoin de Richelieu.



Évasion de Marie de Médicis du château de Blois.

Marie de Médicis, enfermée au château de Blois, était impatiente de ressaisir le pouvoir. Dans la nuit du 22 au 25 février 1619, elle fit dresser une échelle jusqu'aux fenêtres du deuxième étage, où elle demeura, et descendit hardiment. Elle se jeta dans un carrosse qui l'attendait, et s'enfuit à Angoulême.



Louis XIII chassant à l'oiseau.

Louis XIII ne ressemblait en rien à son père Henri IV : il était froid, morose, taciturne et dissimulé. Sa seule passion était la chasse à l'oiseau, c'est-à-dire la chasse à l'aide de faucons, autours ou hérons habilement dressés. Albert de Luynes, avant d'être son premier ministre, avait été son fauconnier.



Combat des Ponts de Cé.

Louis XIII fut contraint de faire la guerre à sa mère révoltée : un combat important eut lieu aux Ponts de Cé, près d'Angers : l'armée royale, commandée par Louis XIII en personne, attaqua les partisans de la reine ; on se battit sur les ponts, dans l'île, dans l'église, et les rebelles furent enfin délogés (août 1620).



Convoi du duc de Luynes.

Albert de Luynes ne fut regretté de personne, pas même du roi, qui était déjà las de son favori ; quand on transporta son corps à son château, aucun ami n'accompagna le convoi, et l'on raconte que pendant les haltes les valets jouaient aux cartes en riant sur son cercueil (décembre 1621).

N° 66

LOUIS XIII — RICHELIEU

N° 66

Lutte contre les Grands — Montmorency — Cinq-Mars

Richelieu trouve la France en proie à l'anarchie et sans influence en Europe. Il promet au roi : 1° de rabaisser l'orgueil des grands; 2° de ruiner le parti calviniste; 3° de donner à la France le premier rang en Europe. Il va tenir ces trois promesses, grâce à son génie, à sa fermeté, à son ascendant sur le roi. Avec lui la France rentre dans sa véritable voie.

— La lutte contre les grands est longue et acharnée: avant le siège de la Rochelle, Richelieu assure son autorité dans le conseil, rend au pouvoir une attitude énergique contre les mécontents et contre les rebelles, et châtie durement la désobéissance et la rébellion. Après le siège de la Rochelle, il écrase ses ennemis à la cour, l'emporte enfin dans l'esprit du roi sur la reine-mère à la journée des Dupes (1630), et brise la résistance du Parlement. En 1632 il résiste victorieusement à la révolte de Gaston et de Montmorency, que soutiennent les ennemis de la France. Il profite de sa victoire: à l'intérieur,



Exécution de Chalais à Nantes.

Chalais était un jeune seigneur à la tête légère, qui avait comploté contre la vie de Richelieu; dénoncé par un de ses confidents, il fut déclaré coupable de lèse-majesté, condamné à mort et décapité à Nantes, sur la place de Bouffay (19 août 1626); le bourreau, qui manquait d'expérience, s'y reprit plus de trente fois avant de détacher la tête, et l'on rapporte qu'au vingtième coup Chalais gémissait encore.

pour faire rentrer dans le devoir les gouverneurs des provinces; à l'extérieur, pour faire la guerre à l'Autriche. Avant de mourir, il triomphe encore de deux dernières révoltes, celle du comte de Soissons (1641) et celle de Cinq-Mars (1642). Sans doute sa justice est sans pitié, mais c'est à ce prix qu'il dompte les rebelles. En même temps qu'il déjoue les conspirations, Richelieu fortifie le pouvoir royal par d'importantes réformes. Il force les seigneurs à détruire leurs châteaux forts, et à se conformer aux édits du roi, par exemple à l'édit contre le duel. Il rend l'armée plus monarchique, en abolissant les charges de connétable et de grand amiral, souvent dangereuses pour la royauté; il entoure le roi d'agents dévoués, conseillers d'État et secrétaires d'État, sortes de ministres; dans les provinces, il confie toute l'administration civile à des Intendants de justice, police et finances, entièrement dévoués à la royauté. L'autorité du roi n'est plus menacée.



Exécution de Montmorency à Toulouse.

Un des plus grands seigneurs de France, aimé pour sa bravoure et pour sa générosité, le duc et pair Henri de Montmorency, maréchal de France, s'était laissé follement entraîner par Gaston d'Orléans dans une vaste conspiration contre Richelieu. Vaincu et pris au combat de Castelnaudary, il fut condamné à avoir la tête tranchée. La noblesse, la cour, le clergé, le peuple sollicitèrent sa grâce, mais le cardinal fut impitoyable, et Montmorency, le dernier de sa race, fut exécuté à Toulouse, dans la cour de la maison de ville (oct. 1632).



Exécution de Cinq-Mars et de de Thou à Lyon.

Un jeune seigneur de vingt et un ans, le marquis de Cinq-Mars, rêva de renverser Richelieu, comme de Luynes avait renversé Concini: il conspira avec Gaston et s'entendit secrètement avec l'Espagne; aveuglé par la haine, il n'hésita pas à s'allier aux ennemis de la France. Mais trahi par Gaston lui-même, il fut décapité à Lyon, et son ami de Thou, condamné pour ne pas l'avoir dénoncé, fut exécuté avec lui. Cinq-Mars était un criminel qui méritait la mort; de Thou fut un martyr de l'amitié (sept. 1642).

